Bientôt, je t'apprendrai à chasser les faucons...

Texte du Shaikh: Abu Muhammed al-Maqdese

Certes, ce sont des moments d'émotions, en ce lieu coupé du monde... le quatrième jour de Ramadan s'est abattu sur nous alors que nous somme en pleine épreuve.

Durant de tels instants, certains se souviennent d'Allah, d'autres s'activent pour ne pas laisser l'émotion et les souvenirs s'emparer d'eux, en particulier aujourd'hui en cette période, une scène ne manque jamais de survenir à mon esprit le premier jour de Ramadan...

C'est la scène où tous les enfants se mettent à courir autour de la table à manger attendant l'appel à la prière, et leur mère qui tentent de se dépêcher pour préparer à temps l'iftar (rupture du jeûne), alors qu'aucun d'eux n'a atteint l'âge du jeûne obligatoire. Malgré ça, ils sont enthousiastes à l'idée de jeûner, surtout durant les premiers jours de ce noble mois.

C'est comme cela que tout est quand quelque chose est nouveau; eux, les enfants, le désirent avec zèle et enthousiasme... cependant, l'enthousiasme seul n'est pas suffisant pour se maintenir sur le chemin, n'est-ce pas ?

Je jette mon regard vers la petite fenêtre de ma cellule et je tente d'apercevoir le magnifique coucher de soleil dans le désert de Qahalah. Le soleil projette ses rayons de manière étonnante et, rapidement, l'appel a la prière est lancé signifiant qu'il s'est couché.

Ah... Comme la vie est courte... Une volée d'oiseaux dans le ciel rouge infini rejoignent leur nid où sont leurs jeunes poussins avant que tout s'obscurcisse. Je ne peux pas m'empêcher de penser à ce que Al-Mu'tamid bin 'Ibad disait quand il était en prison:

Allah n'a-t-Il pas protégé le petit du chat

Alors que mes petits on été trahis par l'eau et l'ombre

C'est la nature humaine, et l'effet de la miséricorde d'Allah implanté dans leurs cœurs qui leur est agréable. Cette miséricorde l'emporte parfois sur un homme bien qu'il soit rude, fort et patient...

J'efface ceci de mon esprit et m'en détourne, me souvenant des quelques lignes d'un poème que j'ai écrit dans le passé sur le mur de ma minuscule cellule :

Mon frère, nous ne nous attendions à rien de mauvais

De la promesse du Seigneur Fort et Puissant

Et l'emprisonnement n'a fait qu'augmenter notre fermeté

Et la prison n'a fait qu'accroitre notre certitude

Et la torture de nos frères

Et le meurtre des prêcheurs, même par centaines

N'a qu'élevé la bannière de notre Foi

Et révélé le monothéisme de vérité et de religion

Pour satisfaire un Seigneur et secourir une religion

Les prisons se parfument et la mort devient douce

Pour plaire à un Seigneur Majestueux et Généreux

La vie et les enfants n'ont plus de valeur

A ce moment, les paroles de mon jeune fils 'Umar erre dans mon esprit alors qu'il conversait avec sa mère lors d'un Ramadan passé: "Mon père est un homme bon, je l'aime et j'en suis fier, cependant, j'aimerai qu'il soit ici parmi nous, pas en prison."

Et sa mère de lui répondre, lui remémorant quelques-uns des panneaux le long de la route, c'est comme si je pouvais entendre l'écho de ses mots dans le silence de la nuit: "Que dis-tu 'Umar? Qu'est-ce que c'est? Ne t'ai-je pas informé de l'histoire d'Abraham et de la façon dont il fut jeté au feu pour ce à quoi il appelait? Et l'histoire de Moïse, de Jésus, des habitants de la Caverne et des Gens du Fossé?"

Ô 'Umayr, il le faut, et tu te souviens les vacances dernières quand j'étais avec vous. Quelle est la chose que tu as dit à ta mère et qu'elle m'a transmis au début de cette épreuve quand vous avez répliqué à ceux qui critiquaient ma méthodologie: "J'aimerai être comme mon père quand je serai grand, je ferai ce qu'il a fait et je combattrai les tyrans."

Donc, que dis-tu aujourd'hui? Les jours et les nuits sont-ils devenus trop longs? Mon fils, c'est seulement le début du parcours. Es-tu comme tes plus jeunes frères et sœurs qui ont été tant affectés par mon épreuve? As-tu perdu espoir en la victoire et abandonné ton chemin?

Je me souviens encore de la lueur dans tes yeux lorsque tu criais aux ennemis d'Allah lors d'un de leur raids de nuit à notre domicile, quand tu t'es réveillé soudainement lors de cette nuit d'hiver, et que tu sautas de ton lit après avoir entendu leurs voix impures, fouillant la maison de fond en comble afin de les trouver. Un de ces mécréants vous demanda d'une voix horrible: "Où est ton père?" et que tu lui répondis sans hésiter comme si tu venais de te réveiller en te frottant les yeux, "Je ne sais pas", alors que tu savais très bien où ton père se trouvait ce soir là.

Abu Hafs, je me souviens encore - et je n'oublierai jamais - la façon dont tu les as regardé et leur as a fait face, la dernière nuit où je me trouvais parmi vous, le soir de mon arrestation il y a quatre ans. Ils avaient mis des menottes à mes poignets et ligoté de toute part, me poussant pour me faire avancer avec leurs matraques et les crosses de leurs fusils.

Je t'ai aperçu dans les ténèbres de la nuit te tenant sur la terrasse, regardant alors que je criais,"N'aie pas peur d'eux! Ne sois pas effrayer! Ils ne sont rien que des insectes! Des mouches!" Je me souviens parfaitement comme ceci s'imprégna dans ta mémoire, car quand tu m'as revu six moi plus tard après mon transfert à la prison, je t'ai rappelé cette nuit là, et tu m'as immédiatement répondu :"Oui, je m'en souviens très bien mon père. Tu nous disais de ne pas avoir peur, et qu'ils n'étaient qu'insectes et mouches."

Il n'est pas étrange que ton esprit n'est retenu que ces paroles d'entre tout ce qui fut dit lors de cette nuit sombre.

Et je me suis rappelé ce jour d'un vers d'un poème d'Ibn Al-Qayyim que je t'avais écrit dans l'une de mes lettres en cellule:

Ne crains pas leur grand nombre, car ils n'ont pas de valeur

et ne sont que comme des mouches; Craindrais-tu une mouche ?

T'en souviens-tu 'Umayr? Les ennemis d'Allah étaient furieux quand il le lurent, et j'ai aimé te le rappelé malgré leur rage.

Donc, qu'en est-il aujourd'hui, es-tu impatient de m'avoir avec toi ?

Tout va bien, tu es encore jeune, et cette route est longue et jonchée de difficultés, et même les meilleurs tombent sur ses côtés et beaucoup abandonnent à ses nombreux arrêts.

Ne t'ai-je pas dit à maintes reprises, à toi et aux autres que la durée de notre épreuve est relativement courte comparée à celles que subissent nos frères dans d'autres pays ? En effet, ce n'est que le début, mon jeune fils, et ce sont les premières étapes de notre précieuse da'awah et de notre précieux trésor pour lequel le personne ne se lève pour en payer le prix hormis les vrais hommes:

«des hommes qui ont été sincères dans leur engagement envers Allah. Certain d'entre eux ont atteint leur fin, et d'autres attendent encore; et ils n'ont varié aucunement (dans leur engagement); »

Ô prix du Tout Miséricordieux, tu n'es pas sans valeur

Plutôt, tu es cher pour les paresseux

Ô prix du Tout Miséricordieux, si ce n'était

le fait que tu es paré de toutes les difficultés pour l'homme

Il n'y aurait personne assis à l'arrière

Et la récompense du second royaume aurait été retirée

Toutefois, il est entouré de toutes les difficultés

Pour parer à ces traineurs paresseux

Et pour donner aspiration à ce qui fait atteindre

Le Seigneur Très Haut par la volonté du Tout Miséricordieux

Et comme sont belles les paroles de l'Imam Ibn Al-Qayyim - et les vers de son poème - quand il décrit et dit:

“Par Allah, il n'est pas bon marché afin de ne pas être acheté par le failli, et il n'est pas non plus invendable pour être légué aux indigents. Il a été présenté sur le marché à un prix élevé, et son seul prix est de céder son âme. Ainsi, les négateurs ont reculé, et ceux qui l'ont aimé se sont tenu devant et l'ont contemplé: lequel d'entre eux a le plus mérité d'en payer le prix ?

Ainsi, le prix est passé parmi eux et il tomba entre les mains de :

«modeste envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants»

Quand de plus en plus de gens se sont avancé pour réclamer son prix, il leur a été demander de démontrer la légitimité de leur revendication, car si l'on devait l'attribuer aux gens en se fondant seulement sur leur prétentions, ceux qui ne s'en soucient pas clameraient le désirer par passion.

Donc, différentes sortes de personnes le réclamèrent, et il fut dit: "N'acceptez les demandes qu'avec la preuve:

«Dis : «Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors»"

Tout le monde s'est retiré alors, et les seuls qui restèrent sont les disciples du Prophète Muhammad qui le suivent dans ses actes, ses paroles et son caractère. Ainsi il ont demandé un ajustement de la preuve requise par une parole spécifique de recommandation:

«qui lutte dans le sentier d'Allah, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur»

Ainsi la plupart de ce qui l'aimaient ont reculé, seuls les mujahidin sont resté. Et il leur fut dit: "Les âmes et les biens de ceux qui possèdent cet amour ne leur appartiennent pas; allez donc de l'avant pour remplir votre contrat:

«Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis»

Ainsi, lorsqu'ils connurent la grandeur de l'Acheteur, la vertu du prix, et l'honneur de celui dont les mains ont conclu cette entente, ils réalisèrent sa valeur du prix et comprirent vraiment sa signification. Il virent que la plus grande perte était de le vendre à un prix médiocre.

Ils conclurent alors avec plaisir l'affaire sans tenir compte d'autres alternatives et ils dirent: "nous ne nous retirerons pas de ce pacte". Ainsi, quand le pacte fut conclu et qu'ils complétèrent la transaction, il leur fut dit: "Chaque fois que vos vies et vos bien périront avec nous, nous vous les rendrons et d'avantage encore ":

«Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus»

Alors, ils le louèrent quand ils parvinrent à cette générosité, et remercièrent leur Protecteur pour ce qu'il leur attribua, et le matin, ils le louèrent encore pour cette générosité. ”

Tu dois bien comprendre ceci mon fils, et t'en souvenir afin de connaître la réalité de ce sentier et certaines de ses exigences. Dès à présent donc, ne t'impatiente pas et ne t'en lasse pas tant que tu es en vie.

Souviens toi de cette dernière visite, ce jour-là... Je regardais tes yeux tant ils étaient emplis de joie et de bonheur à travers la fenêtre de visite, et tu disais: "Hier, mon père, je suis sorti avec mon maître de chasse et j'ai chassé un pigeon pour la première fois avec un fusil! Oui mon père, avec un fusil! J'ai chassé un pigeon pour la première fois avec un fusil!"

"Excellent, 'Umar! Excellent! Maintenant c'est le tour du faucon. Bientôt, avec la volonté d'Allah, je t'apprendrai à chasser les faucons."

L'appel à la prière est terminé, les souvenirs cessent et une précieuse larme se forme. Je l'essuie et fredonne: "Ô Allah, c'est le commencement de Ta nuit, et la fin de Ta journée et les voix Te supplient; alors, pardonne moi..."

Abu Muhammad Al-Maqdisi,

Prison de Suwaqah - Première nuit de Ramadan 1417 de l'Hégire